

1F



Mensuel du groupe de Toulouse.

3

JEUNESSE COMMUNISTE RÉVOLUTIONNAIRE

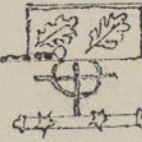
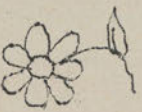
SOMMAIRE :

SPARTAKUS

DANS UN MONDE BRUTALEMENT DIVISÉ EN MAÎTRES ET EN SERVITEURS, IL FAUT ENFIN AVOUER PUBLIQUEMENT UNE ALLIANCE LONG EMPÊCHÉE AVEC LES MAÎTRES, OU PROCLAMER LE RALLIEMENT AU PARTI DES SERVITEURS. AUCUNE PLACE N'EST LAISSÉE À L'IMPARTIALITÉ DES CLERCS. IL NE RESTE PLUS RIEN QUE DES COMBATS DE PARTISANS. (Paul Nizan)

S O M M A I R E :

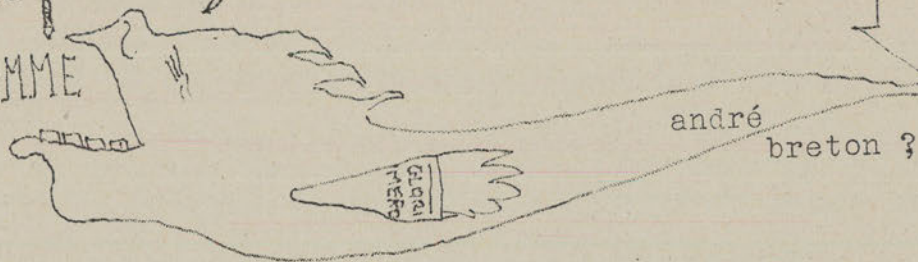
Edito:

Portrait-Robot  ; les leçons
d'une grève  l'UECF, le Viêt-Nam et ses

activités nocturnes ;

----- DOSSIER :

LE PRIX de l'HOMME



-Nouvelles de l'étranger : HUGO BLANCO ne doit pas mourir .
Formez des comités VietNam à la base .
Le bocmerang (essai d'analyse des derniers événements de Chine).

dans notre prochain numéro: L'ordre moral (dossier)

J E U N E S S E C O M M U N I S T E R E V O L U T I O N N A I R E

. . . .

La J.C.R., organisation révolutionnaire de la jeunesse est à l'avant-garde des luttes de la jeunesse contre la société capitaliste, en vue du bouleversement des rapports de production à travers la prise du pouvoir politique par le prolétariat.

La jeunesse n'est pas une classe sociale, elle constitue seulement un milieu privilégié que des militants révolutionnaires ne peuvent négliger pour plusieurs raisons, en particulier du fait de :

- son importance numérique (vague d'expansion démographique de l'après-guerre)
- par la situation de révolte (phénomènes anarchiques facilement intégrés par la bourgeoisie: yé-yé, beat génération, mouvement provo significatifs de mouvements plus profonds et moins spectaculaires) contre la société qui touche les jeunes de toutes les classes sociales et qu'il nous appartient de canaliser et de diriger afin de les faire converger avec les luttes de la classe ouvrière seule capable de satisfaire les aspirations de la jeunesse .

Dans l'élaboration de sa tactique et de sa stratégie, la J.C.R. tient compte de l'existence du Parti Communiste Français, parti dans lequel se reconnaît actuellement la majorité de la classe ouvrière française. Nous considérons l'existence d'un parti autonome de la classe ouvrière comme un fait positif, sanctionnant les longues et âpres luttes de la classe ouvrière en France.

Cependant, il nous apparaît que la direction de ce parti "composée d'hommes de routine, rongés par une légalité pourrie, corrompus par l'atmosphère du parlementarisme ne correspond plus, historiquement et économiquement parlant, à la phase nouvelle devenue objectivement nécessaire depuis la première guerre impérialiste mondiale (1914-1918), qui a inauguré l'ère de la révolution sociale" (Lénine, thèses d'avril)

Devant l'absence de parti à l'avant garde des luttes ouvrières, estimant que "la crise historique de l'humanité se réduit à la crise de la direction révolutionnaire" (Trotsky, pg. de transition), la J.C.R. oeuvre à la création d'un parti ouvrier révolutionnaire de masse .

"Quand s'use un programme ou une organisation, s'use aussi la génération qui les a portés sur ses épaules. La rénovation du mouvement se fait par la jeunesse libre de toute responsabilité pour le passé."
(Léon D. Trotsky)

L' ENNEMI PRINCIPAL EST DANS NOTRE PROPRE PAYS !
VIVE LA REVOLUTION SOCIALISTE MONDIALE !

Adresser ce bulletin à AVANT-GARDE jeunesse, B.P. 39-16 , Paris .

Je désire militer en tant qu'observateur et participer aux travaux d'un cerle du Groupe Spartakus (Toulouse)

Nom:.....Prénom..... Adresse.....
Etudes ou métier:.....Age:.....

PORTRAIT - ROBOT

" Les maréchaux, octogénaires ou non, aiment qu'on laisse venir à eux les petits enfants.

Ils ne tolèrent pas qu'on les tue dans l'oeuf.

Les enfants, selon les militaires, doivent être tués à point.

A vingt ans.

Pas avant.

Les maréchaux aiment les enfants au champ d'honneur et au sang.

Comme les canards.

On sait que la cuisine française est la première du monde " E. Jeanson

Le dernier maréchal est enterré. Mais nous ne crierons pas : Vive le Maréchal ! En lui, le capital a salué le dernier grand chef de sa police internationale : l'armée.

Reprenant à son tour la profession de foi du militaire, le nec plus ultra de la défense des officiers nazis, celle qui fut lancée au procès de Nuremberg "j'étais un soldat, mon devoir était d'obéir", le maréchal a mérité d'entrer dans la légende, celle où l'on a l'oeil fixé sur la ligne bleue des Vosges, où l'on écoute le coeur serré et les larmes aux yeux (les militaires sont si sensibles !) la sonnerie du clairon et où la mère française ne donne pas son lait "au fils de l'Allemand" .

Le maréchal était donc un soldat idéal, fils chéri de l'armée telle que la définissait en 1962 le général Paul Ely, ancien chef de l'Etat Major Général de la Défense Nationale, dans "l'Armée dans la Nation" : "chargée d'exécuter la politique du gouvernement, (l'armée) n'a pas, aujourd'hui moins que jamais, à proposer la sienne ou à discuter des modalités d'application de cette politique, sous peine de division interne. "

Certes, le maréchal exprimait ses opinions, mais il finit toujours, quoi qu'il lui en coûtât, par réagir en militaire, se refusant à sauter le pas qui sépare le soldat de l'homme. C'est que le maréchal, au-delà des "divisions internes" savait bien quel camp il défendait avec l'armée.

Ses déclarations, surtout celles qui concernent la guerre d'Algérie, le prouvent clairement.

1955 : "L'Afrique du Nord est le dernier banc d'essai de la vitalité française". Il réclamait donc, pour que cette "vitalité" puisse encore s'exercer, que la répression du terrorisme soit impitoyable. (le Monde 28 janvier 1967). Cependant il faisait bien la distinction entre terrorisme et terrorisme. L'OAS ne sera-t-elle pas qualifiée par Juin, dans une lettre à Salan, de "généreux mouvement !".

Septembre 1959 (à la suite de la déclaration présidentielle du 16 septembre) : la reconnaissance pour l'Algérie du droit à l'auto-détermination a "ranimé l'espérance dans le camp de la rébellion".

11-11-1960 : "Malgré l'amitié cinquantenaire qui m'a liée au général de Gaulle, conscient de mes responsabilités morales, en ma qualité de plus haut dignitaire de l'armée et en tant qu'Algérien, il m'a été humainement impossible d'assister ce matin aux cérémonies de la victoire marquées du souvenir de nos morts. Je ne puis en effet, dans mon déchirement, ne pas protester d'une manière ou d'une autre contre l'idée d'abandonner nos frères algériens, fussent-ils musulmans ou chrétiens, qui au cours des deux grandes guerres ont tant donné pour la défense et la libération de la patrie commune. Concevoir que l'Algérie puisse sortir du cadre de la République, c'est mettre en péril la France, l'Europe et le monde libre." Mais de cette tendre sollicitude, les Algériens, semble-t-il, n'avaient cure. Allant "d'ingratitude" en "ingratitude" (pensez-donc, "ils" avaient oublié la "patrie commune" !!!), les Algériens luttèrent pour reprendre leur pays, leur liberté, leurs institutions. Ainsi donc, "le coeur serré", l'armée se résolut à exterminer "nos frères algériens" et à envoyer les contingents de la "métropole" pour la défense du "monde libre".

Appelez-moi chef! ou qu'est-ce que l'armée ?

Selon Juin : "Unie et fraternelle : des gens venus de tous les horizons, rapprochés dans la misère et dans la gloire par une camaraderie totale, plus sainte que bien des amitiés". En fait, il est loin ce temps, celui où Déroulède célébrait l'armée comme "La grande patronne qui nous baptise tous français "

3

L'armée ? Le décret de 1965 la définit le mieux : elle a pour mission " d'assurer en tous temps, en toute circonstance et contre toutes les formes d'agression la sécurité et l'intégralité du territoire". Mais la France n'a plus d'Allemagne pour l'envahir, ni d'Algérie à perdre (encore qu'il reste les Antilles). La création de blocs par le passage au socialisme d'un grand nombre de pays et surtout l'usage éventuel de la bombe atomique comme niveleur de tous les conflits rendent ridicule la notion d'une armée nationale prompte à défendre notre territoire menacé.

Cependant l'armée est toujours là et elle se réorganise. Pourquoi ? Quel est donc cet ennemi contre lequel on se bat ? ou que l'on prépare à combattre ? Les grandes manœuvres de l'armée ne sont en fait que des répétitions. Il s'agit d'organiser la lutte entre les éléments militaires et des groupes subversifs infiltrés dans la population avec appels à la délation. L'armée se tourne de plus en plus vers les problèmes de l'intérieur et s'organise de façon moderne pour être l'élément privilégié de répression interne. Soit dit en passant si cette mission est très nette aujourd'hui elle n'est pas nouvelle.

Exemple : 1936, c'est le complot dit de la "Cagoule" ; il s'agissait en principe de rassembler contre un éventuel putsch communiste des équipes de défense largement armées. Les dirigeants de quelques grandes entreprises en particulier les Michelin et Lemaigre-Dubreuil, avaient fourni des fonds, la Confédération Générale du Patronat aussi. Franchet d'Esperey (encore un maréchal) avait accepté de se faire, auprès d'agents militaires ou civils, considérés comme sûrs, le distributeur d'une partie des fonds collectés." (E. Beau de Loménie in Crapucillot n°17)

En fait, l'armée n'a jamais été qu'un instrument au service du capital. Les militaires comme les policiers sont les garants du maintien des privilèges de l'Etat bourgeois. Quelque masque qu'on lui donne l'armée n'est qu'un noyau de contre-révolution.

QUI L'A DIT : "Je suis un phénomène; on ne m'a jamais donné le pouvoir, je l'ai toujours pris"

REPONSE : de gaulle à Nice le 11 mars 1952.

Les leçons d'une grève.

La journée du 1 février a été bien suivie, la participation a été plus nombreuse que pour le 17 mai 66, il en est de même pour la manifestation qui clôtura cette journée : à Toulouse de 8 à 10.000 personnes au lieu de 5.000. Certes cela est un beau succès, reste à voir quels seront les fruits de "cette journée d'ampleur nationale" ?

Les premiers bénéficiaires de ce succès : les dirigeants syndicaux, le mouvement a remué du monde et le défilé d'une sagesse remarquable sans débordements. Bien sûr, cela est aussi, et avant tout, un succès pour la classe ouvrière. Car depuis 58, on note une remontée de la combativité ouvrière, alors que le gaullisme s'est installé sans résistance sérieuse de la part des syndicats et des travailleurs. En aucun cas cette remontée n'est le : "la prochaine fois nous serons plus nombreux" des dirigeants syndicaux, elle répond au mécontentement généralisé de toutes les catégories salariales et à l'affaiblissement relatif du régime depuis le ballottage des présidentielles, et au désir d'unité. Ceci explique cela, c'est grâce à la combativité de la classe que les journées nationales sont suivies car il y a au départ de ces journées la poussée à la base et la compréhension du "tous ensemble" nécessaire pour triompher, cela signifiant l'abandon de luttes trop parcellarisées pour des mouvements beaucoup plus importants. Les centrales, la CGT en particulier, pour éviter la fuite hors du syndicat et les grèves "sauvages" pouvant menacer des négociations en cours, organisent certes les luttes ouvrières, mais visent un but général qui est la négociation avec le patronat et le gouvernement et non celui du renversement du rapport de forces existant (pour l'expliquer, si la "gauche" gagne aux législatives, l'essentiel que demanderait la CGT serait une mise à jour des accords Matignon du Front Popu). Les directions syndicales ne trahissent pas les travailleurs : elles les organisent et elles sont un instrument de lutte très efficace, mais, par le type de revendications qu'elles défendent, elles reportent aux calendes grecques le problème vital pour le mouvement ouvrier français : la disparition de l'Etat capitaliste et son remplacement par une organisation socialiste de la société.

U.E.C. et activités nocturnes.

L'U.E.C. somnolente le jour, se réveille la nuit.

Où croyez-vous qu'elle cherche la Ronéo qu'on lui a, dit-elle, volée ? Chez les militants JCR bien sûr qui ont ainsi la surprise de recevoir chez eux en pleine nuit de petits commandés composés d'UEC et de JC. Ces noctambules ont frappé un militant qui ne voulait pas leur donner l'adresse d'un de ses camarades. Nos fins limiers la trouvèrent pourtant et obligèrent notre camarade à les conduire au local pour y récupérer leur ronéo. Ce dernier obtempéra et sous la conduite d'une quinzaine d'entre eux prêts à casser du JCR, il se dirigea vers le lieu où reposait l'objet du délit. Malheureusement nos sagaces enquêteurs avaient suivi une fausse piste ! Il leur fallut bien se rendre à l'évidence ! Ce n'était pas la ronéo de l'UEC qui se trouvait au local de la J.C.R. !

N'aurait-il pas été plus logique d'orienter d'abord les recherches du côté fasciste ? Les militants UEC et JC feraient mieux de dépenser leur trop-plein d'énergie à créer, avec les autres organisations de gauche, des groupes d'auto-défense, pour riposter comme il se doit aux agressions fascistes. Mais leur suspicion, leur farouche détermination envers notre groupe n'a de pendant que leurs scrupules (au nom, bien sûr, de la liberté d'expression) vis à vis de toute obédience. Ici finirait l'histoire si les JC n'avaient décidé-ment un penchant marqué pour les pérégrinations nocturnes durant lesquelles ils se plaisent à escorter des JCR. Drôles de gardes du corps à vrai dire : intimidation, chantage, menaces de représailles si l'Avant-Garde continu à être diffusée.

Que signifient ces méthodes ? Le PCF multipliant les concessions sur sa droite doit se préserver sur sa gauche. Les arguments politiques faisant défaut autant se débarrasser de ces gêneurs par des méthodes qui ont fait leurs preuves. En quoi la fin du monolithisme stalinien n'a pas pour corollaire la fin du stalinisme (ce que nous savions déjà).

U.E.C. et le VIET-NAM

L'UEC appelait le lundi 6 février à manifester pour la paix au Viet-nam, devant la Bourse du travail. Un peu plus d'une cinquantaine de jeunes, exclusivement d'ailleurs des membres de la JC et de l'UEC, se sont déplacés.

Pouvait-il en être autrement ? Non, si l'on sait que l'UEC a négligé totalement de mener un travail de masse. L'UEC en est encore à croire qu'il suffit de vouloir organiser une manifestation pour que celle-ci présente l'ampleur désirée. Hélas ce n'est pas le cas. Une manifestation ne se prépare pas par deux ou trois distributions de tracts.

Elle présuppose une implantation importante à la base. Ce n'est que dans les comités de base Viet-nam, qu'il est possible de développer le mouvement contre la guerre du Viet-nam. Mais il ne s'agit pas de revendiquer à n'importe quel prix. L'action de ces comités doit être un soutien sans réserve de la lutte révolutionnaire du peuple vietnamien. En popularisant en particulier les 4 points d'Hanoi et les 5 points du FNL (toute autre négociation serait une prime à l'agression et encouragerait les Américains à faire dans d'autres pays ce qu'ils au Viet-Nam). L'organisation d'actions publiques, de libres discussions internes sur cette base, sont les deux conditions essentielles à la bonne marche et au bon développement de ces comités.

Est-ce à dire que nous condamnons toute manifestation de rue ? Non. Seulement, celle-ci ne doit pas être improvisée, mais doit être l'aboutissement de toute l'action antérieure, et ce n'est que de cette façon qu'elle sera capable de mobiliser de nombreux jeunes.

" L'OBJECTIF DES REVOLUTIONNAIRES DOIT ETRE DE CONVERTIR

LE VIET-NAM NORD EN UN CIMETIERE D'AVIONS YANKEES."

(granma, journal du PC cubain)

LE PRIX D'UN HOMME

"Dans le cadre d'un monde qui n'a pas été essentiellement transformé, le surréalisme a réussi. Cette réussite se retourne contre le surréalisme qui n'attendait rien que le renversement de l'ordre dominant."

C'est un fait que le mouvement surréaliste semble intégré par la société capitaliste; mais encore faut-il se demander ce qui dans le surréalisme a été intégré.

La bourgeoisie s'est appliquée à nous montrer le surréalisme comme une école littéraire, picturale, artistique en un mot. Et l'Art est tellement inoffensif !!! Pourtant ce qui frappe dans la définition de l'écriture automatique, c'est que celle-ci doit être pratiquée "en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale".

La société capitaliste a donc dénaturé le surréalisme pour le réduire, le digérer. Pour vendre les produits du travail surréaliste, elle les a réduits à des œuvres d'art; elle est ainsi parvenue à commercialiser ces produits en leur signifiant un usage qui les dénature. Devenus artistiques les produits du travail surréaliste ont pu être achetés et consommés par un public bourgeois ou populaire, dans la mesure où l'industrie du livre "vulgarise" les écrits et les objets surréalistes. Mais qui, aujourd'hui, fait un usage réellement surréaliste de ces produits ?

Le capitalisme a réussi à dénaturer totalement ces objets en leur donnant une valeur d'usage artistique qu'ils n'ont pas. C'est peut-être pourquoi le public s'est habitué au surréalisme : l'écriture automatique est devenue un jeu de société, le goût de l'étrange, du fantastique, de l'irrationnel s'est emparé du cadre moyen, du petit-bourgeois. Voyez plutôt le succès commercial que remportent des revues charlatanesques du type Planète ou Plexus. On s'initie au vaudou dans les salons, les zombies ont la partie belle.

Là encore le surréalisme a été dénaturé. Oui, le surréalisme s'est penché sur les sciences occultes. Il a étudié la magie parce que,

pensée pré-logique, il émanait d'elle un magnétisme poétique. Mais, surtout, il s'est occupé d'alchimie, de sciences ésotériques, d'arts primitifs - ce n'est pas comme on a pu le laisser entendre par mysticisme - mais parce que tout cela constitue une partie occultée de la culture humaine.

Et ce n'est pas par hasard si tout cela a été volontairement oublié, rejeté de la culture.

Dans "Arcane 17" Breton développe l'idée selon laquelle la culture telle que nous la recevons des maîtres est présentée :

"de façon tendancieuse pour les besoins d'une cause dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle n'est pas celle de l'homme, mais bien celle d'une certaine caste d'individus"

Qu'on lise "La Sorcière" de Michelet et l'on s'apercevra que cette voyante qui traverse les siècles n'existe que pour contester l'oppression sociale et idéologique de son temps. Toutes les sciences occultes ont été, du moins au départ, des mouvements pour secouer le joug des idées reçues. Ces idées reçues sont précisément ce qui constitue notre culture. Notre Culture n'est que le reflet de la dictature idéologique de la bourgeoisie. Prenons l'exemple de la poésie: Baudelaire ? oui, c'est un dandy; sur les barricades de 1848 il criait - il faut tuer le général Aupick! -

Rimbaud ? Peut-être s'est-il converti; de toute façon, Claudel a fait beaucoup pour le réhabiliter.

Mais Lautréamont ? Silence et discrétion. La voix du poète sans visage demeure intacte (celui-là au moins impossible de le défigurer). Lautréamont est subversif. Silence sur les Chants de Maldoror.

Un tri habile a été fait pour justifier l'existence de la société capitaliste écartant tout ce qui pourrait être par trop subversif.

"Les 120 journées de Sodome et Gomorrhe" de D.A.F. de Sade sont toujours dans les caves de leur éditeur. Dieu est à nos côtés !!!

Le surréalisme a tenté une réhabilitation de tout ce qui dans la culture humaine présentait un côté subversif. Subversive la folie, la folie qu'on enferme! C'est à ce titre que le surréalisme s'y intéresse.

C'est à ce titre que le surréalisme s'y intéresse. Que l'on se rapporte aux dernières pages de NADJA.

Subversif l'amour-fou ! A ce propos, notons qu'il est impossible, encore en 1967 de voir L'AGE D'OR de bunuel ailleurs qu'en cinémathèque; ce qui laisse à penser que le public de la Cinémathèque est bien inoffensif.

Le surréalisme appartient-il au passé ? On le voit souvent dénaturer. Mais ce qui ne pourra être aliéné c'est le projet surréaliste, c'est le surréalisme même, c'est le devenir du surréalisme; c'est finalement le double mot d'ordre d'André Breton : " Transformer le monde, a dit Marx .. changer la vie, a dit Rimbaud. Ces deux mots d'ordre pour nous n'en font qu'UN."

" Rien de plus stérile, en définitive que cette perpétuelle interrogation des morts : Rimbaud s'est-il converti la veille de sa mort, peut-on trouver dans le testament de Lénine les éléments d'une condamnation de la politique présente de la III^e Internationale; une disgrâce physique insupportée toute personnelle a-t-elle été le grand ressort du pessimisme d'Alphonse Rabbe, Sade en pleine Convention a-t-il acte de contre-révolutionnaire ?

Il suffit de laisser poser ces questions pour apprécier la fragilité du témoignage de ceux qui ne sont plus. Trop de fripons sont intéressés au succès de cette entreprise de détressement spirituel pour que je les suive sur ce terrain. EN MATIERE DE REVOLTE, AUCUN DE NOUS NE DOIT AVOIR BESOIN D'ANCETRES. Je tiens à préciser que selon moi, il faut se défier du culte des hommes, si grands soient-ils. Un seul à part : Lautréamont. Je n'en vois pas qui n'aient laissé quelque trace équivoque de leur passage. Inutile de discuter encore sur Rimbaud : Rimbaud s'est trompé, Rimbaud nous a trompé. Il est coupable devant nous d'avoir permis, de ne pas avoir rendu tout à fait impossible certaines interprétations tout à fait déshonorantes de sa pensée, genre Claudel..."

Après la mort de Breton cet extrait du Manifeste du surréalisme de 1930 prend un relief singulier. Les pleureuses officielles se sont penchées sur son cadavre. Breton jouit maintenant d'une qualité inappréciable; il est mort. La télévision l'annonce avec des sanglots dans la voix; les staliniens essuient une larme sur la dépouille de celui qu'ils considéraient comme un "réprouvé", un flic, un curé. Décidément les temps ont changé. Le "progrès" sans doute ? On n'assassine plus les poètes; on les enterre; on les enlise. C'est infiniment moins cruel et tellement plus pratique.

" Transformer le monde, a dit Marx - changer la vie, a dit Rimbaud. Ces deux mots d'ordre pour nous n'en font qu'un." A. Breton Cette phrase est la conclusion d'un discours au congrès des écrivains révolutionnaires tenu à Paris en 1935. Notons d'ailleurs que Breton à qui sa place au congrès avait été retirée (il avait pris à partie Ehrenbourg qui avait calomnié les surréalistes) n'a pas pu la prononcer et c'est Eluard qui a lu devant le congrès un texte émanant du groupe surréaliste. Qu'on ne prétende pas après cela que Breton et les surréalistes n'ont pas gardé une cohérence politique ! Pour les intellectuels de "gauche" hors du PCE point de salut. Le surréalisme rejeté par le stalinisme devenait de ce fait contre-révolutionnaire.

Le surréalisme est né des contre-coups de la guerre de 14-18. Il est le pendant "culturel" de la Révolution d'Octobre dans un pays où la social-démocratie avait emasculé le mouvement ouvrier en le rendant incapable de mener à bien sa révolution sociale. Dès 1925, les surréalistes constatent la nécessité et la possibilité de la collaboration de la poésie à l'action politique, l'une et l'autre demeurant dans leur domaine respectif; ils pensent comme l'écrit Victor Crastre "qu'il n'y a qu'une Révolution et que le soulèvement du prolétariat et l'insurrection de l'esprit (surréalisme) ne sont que deux aspects d'une même réalité, comme le sont les vues de profil et de face d'une même médaille".

Dans "Position politique du surréalisme" 1935, André Breton fait un parallèle entre la situation de Rimbaud et de Courbet par rapport à la Commune et celle du surréalisme par rapport à la Révolution russe. La présence dans l'oeuvre de Rimbaud d'une thématique et de préoccupations étrangères à sa participation active à la Commune ne diminue nullement la portée révolutionnaire de son oeuvre. Le problème des rapports de l'action et de la poésie se trouvent avec les surréalistes, sans doute, pour la première fois objectivement posé. Ce n'est plus seulement en fonction de "l'état de fait profondément excitant pour l'esprit que constitue, par exemple, la vie de la Commune de Paris" que Breton et ses amis doivent définir leurs positions. Comme le pense J.L. Bédouin (dans son André Breton chez Seghers) par delà un état de fait analogue mais singulièrement amplifié, la Révolution d'Octobre, ils se trouvent amenés à se solidariser avec tout un programme politique, à se situer par rapport au marxisme-révolutionnaire.

En 1930, "la révolution surréaliste" fondée par Benjamin Péret devient "le Surréalisme Au Service De La Révolution". Cette année-là le groupe surréaliste exclu de l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires de direction stalinienne. Contre le pacifisme humanitaire du congrès d'Amsterdam-Pleyel (soutenu par le PCF et dont les grands noms sont H. Barbusse et Romain Rolland) les surréalistes répliquent "la mobilisation contre la guerre n'est pas la paix". Ils apparaîtront dès lors comme des gêneurs pour le PCF dont sont exclus en 1933 Breton, Eluard et Crevel.

Par la déclaration collective "du temps que les surréalistes avaient raison" (août 1935) la rupture définitive avec le mouvement communiste officiel s'effectue; à cette date ils avaient déjà pris position contre les thèses stalinienne.

le 25 mars, après le voyage de Pierre Laval à Moscou et la signature du pacte franco-soviétique, le mouvement surréaliste condamnera avec le "comité de vigilance des intellectuels" tout retour à l'union sacrée;

le 7 octobre, dans l'euphorie de l'union de la gauche (SFIO, radicaux et PCF) qui prépare le front populaire il rappellera que toute

tentative d'accession au pouvoir dans le cadre des institutions bourgeoises est vouée à l'échec.

Le surréalisme se trouve ainsi rapproché de l'Opposition de gauche internationale. Ce rapprochement se concrétise par la création de la "fédération internationale de l'art révolutionnaire indépendant" fondée par Breton, Diego Rivera et Lev Davidovitch Trotsky.

Les surréalistes ne cesseront de s'attaquer au "réalisme socialiste". Alors que dans le manifeste de 1930 en écrivant : "tout est à faire, tous les moyens doivent être bons à employer pour ruiner l'idée de famille, patrie et de religion", Breton reprend l'idée de Marx selon laquelle le prolétariat n'a pas de patrie, le réalisme socialiste, lui, encense la "patrie russe".

Peut-être serait-il bon de voir que l'idéologie qui se dégage des œuvres réalistes socialistes ne reflète que les intérêts de la bureaucratie en tant que couche sociale. S'il est indispensable pour cette caste de conserver les acquis révolutionnaires de 1917 nécessaire à sa survivance, elle ne tient pas à ce que les ouvriers recouvrent leur puissance révolutionnaire et en usent authentiquement ce qui marquerait historiquement la déchéance de la bureaucratie. Dans ce but, elle entretient des mythes de type petit-bourgeois dont elle berce la classe ouvrière. On comprend dès lors ce conseil donné à Breton alors qu'il entraînait au PCF : surtout pas d'idéologie. Récentement a été projeté à Toulouse "les amours d'une blonde" où étaient évoqués les problèmes sexuels des jeunes dans une démocratie populaire. Le moins qu'on puisse dire, c'est que la vie et la morale n'ont guère changé. La bureaucratie est simplement devenue le surmoi de cette jeunesse, comme les curés, les profs, les flics plus ou moins ensoutanés symbolisent passez bien le surmoi collectif de la jeunesse en pays capitaliste. Si les rapports de production ont été transformés, la bureaucratie, encore aujourd'hui, veille à ce que la vie et la morale ne soient pas transformées.

A la Libération, contre le nationalisme auquel s'étaient adonnés certains poètes appartenant au Parti communiste (mais oui,

il s'agissait bien encore, et toujours de réalisme socialiste), Benjamin Péret publie "le déshonneur des poètes". C'est dans le même esprit que les surréalistes ont pris nettement position contre les guerres coloniales : - guerre d'Indochine : un tract surréaliste titre "liberté est un mot vietnamien" - guerre d'Algérie : en 1956 les surréalistes adhèrent au "comité des intellectuels contre la poursuite de la guerre en Afrique du Nord" (n'était-ce pas en 1956 que le PCF et la SFIO votaient les pouvoirs spéciaux à Guy Mollet pour la "pacification") - en 1960, Breton est l'un des premiers à signer la "déclaration sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie" plus connue sous le nom euphémique du manifeste des 121.

Internationalisme, attachement aux idées révolutionnaires, révolution dans l'art : on comprend que le surréalisme se heurte à une hostilité pleine de sollicitude (n'appartient-il pas au passé ?) Cependant périodiquement on apprend que le surréalisme est mort. C'est que les intellectuels, bourgeois ou staliniciens, n'ont pas intérêt à croire à la persistance d'un mouvement qui pourrait bien leur donner des cauchemars. Aussi pour conjurer la maléfice surréaliste les a-t-on tous vus déposer les fleurs de leur rhétorique sur la tombe de Breton, fleurs vénéneuses, fleurs carnivores qui cherchent à dévorer la substance même du surréalisme : la nécessité de la Révolution.

" LA REVOLUTION COMMUNISTE N'A PAS LA CRAINTE DE L'ART " andré breton.

Un sympathique situationniste local disait récemment qu' un syndicat se lance comme une marque de lessive . Attentifs à la demande des milieux auxquels nous nous adressons, nous lançons le Grand Jeu Concours : ? ?

D'E QUI S' AGIT-IL ?

DE QUI S' AGIT-IL ? ? ? ? ?

"Car nul n'était mieux placé que ce vieillard qui traînait un illustre passé pour abuser les Français et les entraîner à sa suite dans la voie de la servilité ,de la complicité et du silence, au nom de l'honneur, de la dignité,de l'indépendance française et des intérêts du pays .Quand un homme paré d'un prestige ancien que l'histoire lui dispute déjà mais qui paraissait alors à beaucoup encore éclatant,quand un vieillard supposé sage et que l'on croit avoir passé le temps de l'ambition, se sert de ses titres et de ses ans pour tenter de pousser le peuple de son pays dans les mêmes voies où son infatigable vanité l'a fait descendre, son crime est d'autant plus grand qu'il dégrade plus de valeurs et qu'il entraîne plus de dupes."

Louis Martin-Chauffier.

La première personne qui nous fera parvenir la réponse juste recevra l'ouvrage de Léon D. Trotsky : "Leur morale et la notre"(Pauvert édit.)

-----solution dans le prochain numéro-----



-Tu sais ce qu'ils veulent faire, les communistes ? Ils veulent nous enlever notre arbre.

HUGO BLANCO NE
DOIT PAS MOURIR

Cet homme risque aujourd'hui la peine de mort. Son crime est d'avoir organisé des syndicats paysans, d'avoir lutté pour que la terre appartienne à ceux qui la travaillent.

Cette condamnation constituerait un crime politique. Après l'assassinat de la plupart des chefs révolutionnaires au Pérou il importe plus que jamais de sauver HUGO BLANCO. Cela est possible. Déjà de très nombreuses protestations s'élèvent dans le monde entier.

Si certains gouvernements se soucient peu des sentiments des peuples surtout lorsqu'ils s'expriment à des milliers de kilomètres de leur pays, nous savons aussi qu'un pays comme le Pérou ne peut vivre de nos jours en encourant la réprobation de tous les peuples.

C'est pourquoi le mouvement de protestation doit encore s'amplifier. Nous devons empêcher l'assassinat d'HUGO BLANCO, exiger la libération immédiate des prisonniers politiques du Pérou.

Manifestez votre solidarité pour la défense des emprisonnés péruviens en envoyant des fonds à :

Madame ANDREE DINOUART - C.C.P. PARIS

13 419 - 97 ;30, avenue Carnot-Paris 17^e

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE HUGO BLANCO DEPUIS LA PRISON D'AREQUIPA
(avant son jugement à Tacna)

"Ce procès ne s'ouvre pas contre ma personne, mais contre la révolution péruvienne, que la réaction prétend amener au banc des accusés...C'est le peuple péruvien qui doit juger, et c'est devant lui que nous devons porter témoignage des trahisons de la patrie, des assassinats et des vols; des tortures et des violations commises par les propriétaires terriens dans tout le pays...Je suis au banc des accusés, mais je le transformerai en une tribune d'où la Révolution accusera...
Le vrai juge restera dans les rues des villes et des villages dans les campagnes, et, pour lui faire entendre votre réquisitoire, au moment où l'histoire nous en donne la possibilité, nous devons préparer des millions de tracts, de brochures, de

de livres. Malheureusement, cela signifie de l'argent .Et moi, je n'en ai pas. Je n'ai jamais demandé une aide économique, mais maintenant je le fais, non pour moi, mais pour dénoncer les crimes commis et pour accuser les assassins du peuple péruvien .

La terre ou la mort !

Nous vaincrons !

APPEL DU COMITE VIETNAM NATIONAL . (Paris, 12 janvier 1967)

Malgré la résistance acharnée du peuple vietnamien, le gouvernement américain franchit impertubablement les étapes de son escalade militaire. Demain, ce peut être l'invasion de la RDVN, l'agression directe contre la Chine. L'Impérialisme cherche, par ces moyens, à établir solidement son contrôle sur cette partie du monde. Il dépend de nous de l'en empêcher. Aussi, la lutte contre l'agression américaine au Vietnam doit-elle connaître de nouveaux développements. La réprobation et l'hostilité manifestées par la majorité de l'opinion mondiale, si elles inquiètent le gouvernement américain, ne suffisent pas à le détourner d'actes criminels relevant du génocide. Le moment de la neutralité passive est depuis longtemps dépassé. AUJOURD'HUI, IL FAUT CLAIREMENT PRENDRE PARTI POUR L'AGRESSE CONTRE L'AGRESSEUR, pour les combattants de la liberté contre les mercenaires de l'oppression. Il faut que se constitue UN FRONT INTERNATIONAL UNISSANT, DU VIETNAM AUX U.S.A, TOUS LES ADVERSAIRES DE L'IMPERIALISME décidés à s'opposer de toutes leurs forces à une nou-

-velle étape de l'escalade .

Conformément aux quatre points de la RDVN et aux cinq points du FNL il faut :

--soutenir les combattants du FNL comme les seuls représentants authentiques du peuple sud-vietnamien .

--exiger l'arrêt immédiat des bombardements du Vietnam du Nord, le retrait inconditionnel des troupes américaines et satellites du Vietnam .

La combativité des huit mille participants aux " SIX HEURES DU MONDE POUR LE VIETNAM", le 28 nov. dernier, a montré que de plus en plus nombreux étaient ceux qui voulaient agir en ce sens .

C'est pourquoi le Comité Viet Nam qui a organisé les " Six heures", considère comme décisive la formation rapide d'un LARGE MOUVEMENT DE LUTTE CONTRE L'AGRESSION AMERICAINE. Il appelle à la constitution des ASSISES NATIONALES le 18 et 19 mars qui réuniront les délégués des Comités de base pour élire une Direction Nationale et dégager des objectifs d'action .

.....
LE BOOMERANG
.....

En Avril 66 éclatait la révolution culturelle. Le 10 Avril le "Quotidien du peuple" révèle l'existence d'une "ligne noire anti-parti". Une énorme campagne de meetings et une immense propagandese déchainent contre la "clique révisionniste bourgeois" aboutissent à la chute de Peng-cheng. En Juin étudiants et écoliers sont mis en vacances pour une durée indéterminée afin de participer à la révolution culturelle: on les retrouvera "gardes rouges".

Le 8 Août a lieu la publication d'une décision en 16 points du comité central qui constitue une véritable charte de la révolution culturelle. Interessez vous aux affaires de l'état" dit-on aux "masses" pour qu'elles destituent les cadres du parti s'engageant dans "la voie du capitalisme". Des meetings monstres de gardes rouges se déroulent régulièrement jusqu'en Novembre. La dénonciation par affiches se multiplie, opposant "la ligne révisionniste bourgeoise" à "la ligne prolétarienne". Janvier constitue un tournant avec l'extension de la révolution culturelle dans les usines, alors que jusqu'alors elle s'était uniquement cantonnée aux étudiants et écoliers. Les maoïstes multiplient les appels pour former des comités, des groupes à l'image des gardes rouges: La direction des syndicats est dissoute; l'épuration du parti prend de l'ampleur.

Parallèlement la résistance à "la ligne prolétarienne" se renforce. La situation devient confuse; des heurts ont vraisemblablement lieu entre opposants. Mao ordonne alors à Lin Piao de mettre l'armée en action pour soutenir les "rebelles révolutionnaires" (nouveau nom des marxistes). La crise politique prend de l'extension et se déplace au niveau des masses, y compris prolétariennes.

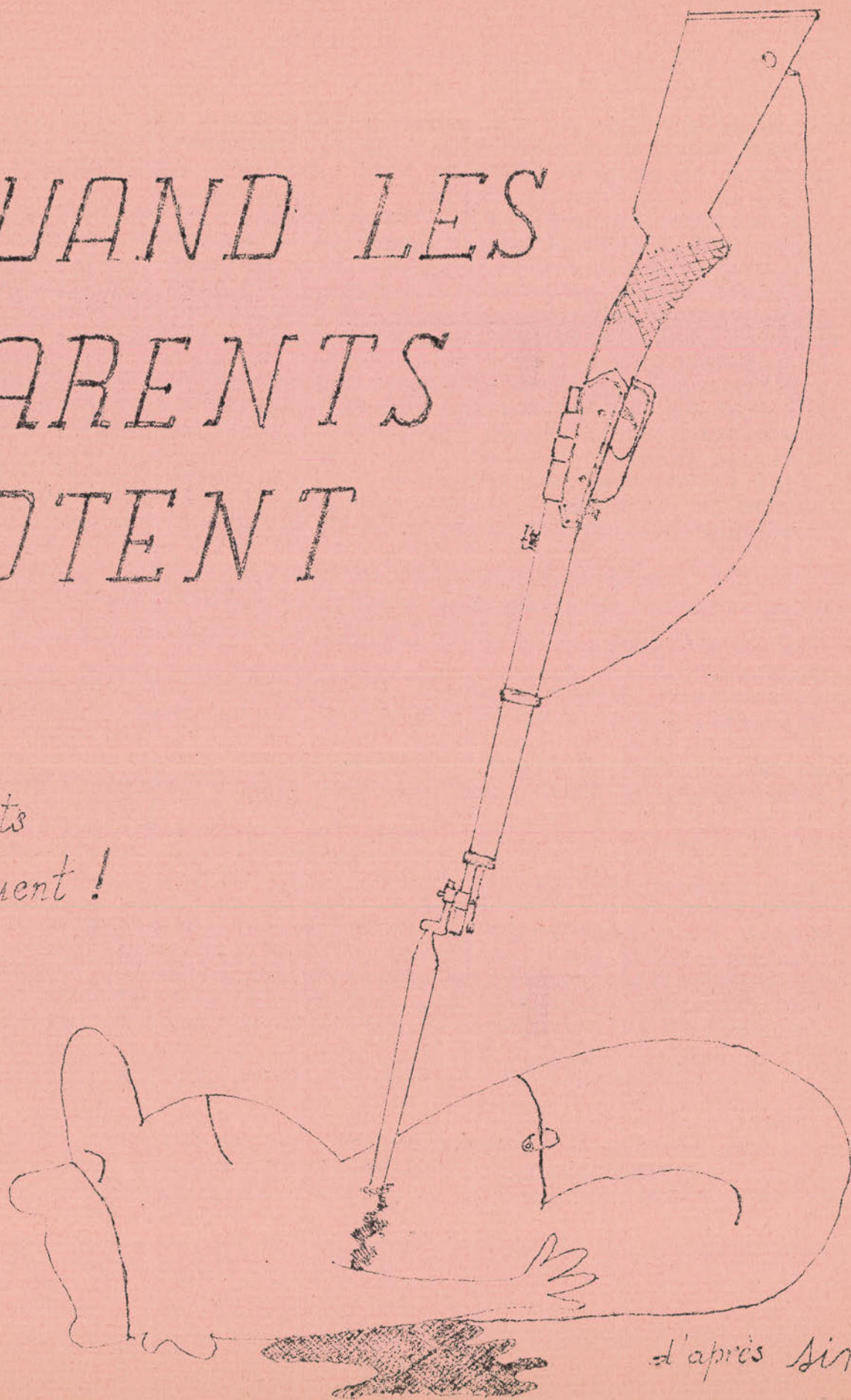
.....
Telles semblent être les grandes lignes du processus révolutionnaire en cours actuellement en Chine.

Mais une première constatation s'impose: il est difficile d'exprimer un jugement précis: trop d'éléments parfois essentiels font défaut:

Que signifient les expressions "révisionnistes bourgeois", "reactionnaires" adressées à des hommes (Peng-Cheng, Liou Chao-Chi) qui quelque temps auparavant étaient parmi les plus durs opposants à la ligne soviétique? Il est d'autant plus facile de classer ainsi les oppositionnels qu'on ne leur donne pas le droit de répondre de se justifier. Ce ne sont que des étiquettes commodes pour les discréditer; mais cela n'explique rien et reste du niveau de la pure dénonciation.

QUAND LES
PARENTS
VOTENT

...
les
enfants
tringuent !



d'après Liné



Lisez :

.....
AVANT-GARDE JEUNESSE
(Mensuel)

Boîte Postale 39-16 PARIS



P GAUBON

Diplôme Ecole Nationale
d'Horlogerie Gluses

15, rue Saint-Rome

TOULOUSE

VENTES

et réparations horlogerie
bijouterie Orfèvrerie

Choix de montres Soviétiques
Suisse et Françaises

Café SAINT-SERNIN

SNACK-BAR-GLACIER
CAFETERIA



Place Saint - Sernin

T O U L O U S E

*Remise
de caisse
accordée aux
étudiants
aux :*

Vêtements

HOMMES - DAMES

Altex

A L'AVANT GARDE DE LA MODE

14, RUE SAINT-ROME - TOULOUSE - TÉL. 22.73.90